

3 septembre 2020
Reprise des Travaux (voir « extraits de Travaux » n° 11)

Nos Travaux en « présentiel » se sont interrompus fin mars pour reprendre en virtuel jusqu'à la pause estivale marquée par la Saint-Jean (voir « extraits de Travaux » nos 9 et 27). Il était temps d'effectuer une rentrée dans des conditions à peu près normales. « A peu près », car des précautions s'imposent: aération de la salle, distanciation sociale, solution hydro-alcoolique, gants en nitrile, menus aménagements du rituel...

Les Frères les plus âgés ne se sont pas risqués au déplacement. Parmi les plus jeunes, quelques-uns vaguement souffrants ont jugé plus prudent, vu les circonstances, de s'abstenir aussi. En ce jeudi soir, nous sommes toutefois assez nombreux pour ouvrir les Travaux, d'autant que des Frères de Morges et Vevey nous font l'honneur de leur visite.

Une partie de la Lumière qui avait – virtuellement, en l'occurrence – quitté le Temple en juin est réintégrée. Voici un bref extrait du début de ce rituel particulier; c'est le Vénérable Maître qui s'exprime:

Mes Frères, vous avez fait un long séjour dans le monde profane et vous voici maintenant réunis avant l'heure du Travail. La Loge est plongée dans les ténèbres, mais je vous ai apporté cette flamme que, précieusement, j'ai préservée comme me l'imposent mes devoirs. Avant de lui donner plus d'éclat, avant d'illuminer le lieu de nos Travaux, avant de vous laisser manier à nouveau vos outils de Maçons, je vous invite à reprendre peu à peu conscience de ce qu'exige de vous l'Art Royal, à savoir effacer en vous toute aspiration profane et faire taire tout écho du tumulte extérieur.

Après la clôture et les rangements, nous partageons encore un moment de fraternité autour d'un verre. La situation sanitaire que nous connaissons nous a poussés à renoncer à l'agape. Nous sommes toutefois unanimement d'accord pour dire que ces retrouvailles en chair et en os nous ont réchauffé le coeur, et que cette Tenue a été d'une grande intensité. Oui! les « télétenues » ont été précieuses au plus profond du confinement, mais rien ne vaut, nous n'en doutions pas, le contact direct.